

† **Jules HERBILLON, *Notes de toponymie namuroise***. Édition critique et avant-propos de Jean LECHANTEUR. Collection « Bibliothèque de philologie et de littérature wallonnes », n° 8. Société de langue et de littérature wallonnes, Liège & Le Guetteur wallon, Namur, 2006, 157 pp. L'ouvrage peut être commandé auprès de la SLLW, place du xx Août, 7 à 4000 Liège, au prix de 13 € + 3 € de frais d'envoi, 8 € pour l'étranger.

Le 23 octobre 2004, notre Société tenait une séance publique d'hommage à Jules Herbillon, en la salle du Conseil communal de Waremme¹. Ce fut l'occasion de rendre compte de l'ensemble l'œuvre de l'éminent dialectologue. La toponymie y tient une place de choix, tant par l'ampleur du travail accompli pendant 55 ans que par la qualité des études : la *Toponymie de la Hesbaye liégeoise* (quinze monographies communales de la Hesbaye liégeoise), les *Toponymes hesbignons* (près de 1300 notes), les *Toponymes hutois*, *Les noms des communes de Wallonie*, une centaine d'articles sur des sujets divers, des comptes rendus, des recensements bibliographiques et des milliers de fiches. Soulignant l'intérêt des *Notes de toponymie namuroise* et regrettant leur dispersion dans une revue peu connue, Jean Lechanteur avait suggéré la réédition de ces *Notes* en un seul volume. C'est aujourd'hui chose faite, par ses soins.

Les 210 *Notes de toponymie namuroise*, parues de 1968 à 1987, dans 80 fascicules trimestriels de la revue namuroise *Le Guetteur wallon*, qui a bien voulu s'associer à la réédition, s'adressent à un large public. Certes, J. Herbillon les a établies avec toute la rigueur scientifique qui le caractérise — documentation abondante soigneusement transcrite, connaissance et mise en perspective critique des travaux antérieurs, prudence dans la formulation d'hypothèses étymologiques, sûreté dans la démonstration —, mais il s'est efforcé « de rester accessible à ceux qui ne sont pas linguistes » (p. 47). Les amateurs, curieux de découvrir ou de mieux connaître les noms de lieux namurois et plus largement wallons, devraient y trouver un intérêt tout particulier. Ils y rencontreront des noms de lieux qui leur sont familiers, noms de communes, *Barvaux*, *Beauraing*, *Beez*, *Ciney*, *Couvin*, *Crupet*, *Dinant*, *Erpent*, *Flostoy*, *Gerpennes*, *Haillot*, *Houx*, *Jambes*, *Mohiville*, *Namur*, *Presgaux*, *Velaine*, *Vrèsse*, *Yvoir*, etc. ; noms de cours d'eau, l'*Arquet*, affluent du Hoyoux, les *Biron*, affluent du Bocq et affluent de l'Ourthe, le *Biran* et le *Hileau*, affluents de la Lesse, la *Molignée*, affluent de la Meuse, la *Sambre* ; noms de rues, *La Piconette* à Namur ; noms de forteresses, *Tailfer*, *Poilvache* ou *Samson* ; ou des noms de lieux qui sont aussi des noms de familles, comme *Boisgelot*, *Chauveau*, *Focroule* ou *Tahon*.

L'occasion des *Notes* est tantôt une question posée par un non spécialiste (*Bernaconin* pays lointain), tantôt la parution d'un article dans une revue locale (*La Loripette*), tantôt la (re)lecture d'ouvrages d'histoire locale (*Bomel*), tantôt la parution d'un article assez technique qu'il s'agit de résumer de manière plus accessible (*la forêt d'Arche*).

Les notes les plus anciennes témoignent d'une belle diversité. J. Herbillon s'intéresse aussi bien à des toponymes strictement namurois (*Praule*) qu'à des toponymes beaucoup plus largement répandus (*Folie*), à des formes dont l'étymologie est bien connue (*Prandjêre*) qu'à des formes qui résistent à toute explication satisfaisante (*Hastedon*), à des formes rares (*Léchère*, *Leuchère*) qu'à des formes très fréquentes (*Tiène*, *tèrne*, *têne*) ou à un suffixe (dérivés en *-ia* comme *faya* petit hêtre, *moncia* petit mont, *saurtia* petit (es)sart...), à un élément du folklore (le Paradis et l'Enfer) qu'à une réalité archéologique (*Verenne* 'verrière'), à une particularité géologique (*Adugeoir*, *agougeoir*, «*chantoire*») qu'à une étymologie populaire (*menhir* est-il un toponyme wallon ?). Les notes plus récentes sont plus classiques, consacrées chacune à un toponyme, sur le schéma suivant : liste des lieux-dits, relevé des formes, principales explications antérieures, confirmées ou écartées, et, éventuellement, nouvelle proposition.

Jean Lechanteur a édité le travail de J. Herbillon dans le plus grand respect. Il a néanmoins corrigé les coquilles, et, pour la facilité du lecteur, il a uniformisé la présentation, qui avait un peu varié au fil des

¹ Voir *Jules Herbillon (1896-1987) ou la quête inlassable de l'origine des mots wallons*. Mémoire wallonne, 9. Liège, Société de langue et de littérature wallonnes, 2005. Outre les quatre exposés prononcés au cours de la séance, ce volume contient la Bibliographie de Jules Herbillon ainsi qu'un index des mots et des sujets traités dans l'ensemble de ses travaux.

années, ainsi que les renvois aux ouvrages de référence. Quelques toponymes ont fait l'objet d'une étude importante depuis la parution du travail de J. Herbillon. Jean Lechanteur a mentionné ces contributions entre crochets à la fin des articles en question (par exemple, L. Remacle pour *Oupil*, J. Lechanteur pour *Melet*, J. Germain pour *Spontin*, R. Pinon pour *Loripette*, M.-G. Boutier pour le type *mouchenière*).

La liste des ouvrages cités a été dressée en tête de l'ouvrage (pp. 9-12). Elle est suivie d'une liste des abréviations (p. 13). La table des articles est doublée d'un index alphabétique, indispensable pour retrouver aisément une *Note* précise.

L'ouvrage a été entièrement recomposé, dans un caractère parfaitement lisible (même si le corps en est relativement petit, ce qui a d'ailleurs l'avantage de donner un ouvrage pas trop épais, parfaitement maniable), sous une élégante couverture, illustrée d'un extrait de la carte de Ferraris.